



Position de la CGT au Comité Central d'Entreprise du 26 juin sur la Joint Venture avec NXP

02/07/08 Tout d'abord, nous regrettons que le PDG de ST ne soit pas venu au CCE ou au Comité Européen, discuter directement avec les représentants des salariés, comme l'a fait par exemple celui de NXP. De plus nous constatons que l'expert a eu beaucoup de difficultés à accéder aux informations nécessaires.

Nous estimons qu'on ne peut se situer uniquement du point de vue des « salariés ST », mais qu'on doit prendre en compte **les intérêts de l'ensemble des salariés ST&NXP**.

Nous constatons avec l'expert du CCE qu'il est difficile d'apprécier les résultats exacts de la partie Wireless d'NXP. Ce qui prime **c'est l'aspect stratégique**, du renforcement de ST dans un domaine clef.

La direction (et l'expert) analysent cette opération comme un rachat différé. Ceci devrait se traduire en pratique par une « existence » très limitée de cette JV, en tant que société « indépendante »: ceci sera à vérifier. **La CGT formule des remarques par rapport à ses principaux objectifs :**

1 Le maintien d'une industrie des semi-conducteurs en France&Europe

La CGT avait fortement critiqué le rachat de Philips Semi- Conducteurs par le fond LBO « KKR », qui avait initié la chute de l'Alliance. Logiquement, KKR revend « par appartements » NXP. **Qu'une partie se retrouve avec ST est un moindre mal**. Mais ne fait pas oublier l'erreur passée, ni n'apporte une réponse d'ensemble au maintien de notre industrie en Europe&France. Pour commencer, l'avenir de l'autre partie de NXP est très incertain.

2 Le maintien d'un outil industriel en France&Europe

Le fait que la JV se déclare « Fabless » augure mal de ce point; surtout, **la décroissance des engagements de production** de la JV est alarmante. On ne constate pas de volonté de charger fortement Crolles, Rousset etc. avec le nouveau CA apporté par la partie NXP. L'opération JV semble plutôt aggraver l'orientation « fablight » déjà à l'oeuvre dans ST. Alors que la direction maintient l'orientation « tout fondeur » pour les produits logiques, le risque est l'extension aux technos mixtes.

3 Le maintien de la R&D technologique

De la même manière, aucun effort supplémentaire de R&D techno n'est programmé. On ne voit pas comment la partie venant de NXP contribuera à l'effort R&D techno. Dans le même temps la R&D techno faite à NXP pour sa partie Wireless serait abandonnée.

4 Emplois, « économies »

Dans le scénario présenté par ST, la « croissance » est censée permettre des économies sans réduction d'emplois. Ce qui signifie à l'inverse le risque de suppressions si les résultats ne sont pas au rendez-vous. Mais même en cas de croissance, les risques pour les emplois sont réels, en raison de certaines redondances, et surtout de la multiplication des sites. **Ils sont encore plus forts du côté des personnes « support » restant à NXP. L'action commune des salariés est donc nécessaire.**

5 Statut social entre salariés ST et avec les collègues venant de NXP

Le maintien de l'Unité Economique et Sociale entre les salariés de ST JV ou non-JV est un point très positif (statut, représentation du personnel).

Mais il est indispensable de l'étendre dès la réalisation de la JV aux salariés venant de NXP. Il est en effet inenvisageable de travailler ensemble sans liens sociaux. L'UES ne requiert pas une harmonisation préalable des statuts, qui peut se faire progressivement. De ce point de vue, les intérêts des salariés venant de NXP doivent être préservés. Leur rapprochement avec les salariés de ST, leur intégration, pointés comme essentiel par l'expertise pour le succès de l'opération, seraient de fait fortement étayés par cette UES. La direction s'est engagée à lancer ce processus d'extension le plus rapidement possible après le « closing », la CGT restera très attentive à sa rapide mise en place effective.

INTERESSEMENT : MARCHÉ ARRIÈRE DE LA DIRECTION

Rappel des épisodes précédents : les subventions versées par l'Etat à ST sous forme de Crédit Impôt Recherche vont plus que doubler dès 2008... ce qui va entraîner une hausse des résultats financiers de la filiale ST-France... ce qui va aboutir à une hausse probable de la « participation » aux bénéficiaires.

D'où l'affolement des financiers de ST. Et la volonté de M. Denjean de diminuer dès 2008 la valeur de l'intéressement, en « compensation » ! Devant l'opposition **de tous les syndicats**, signataires ou non de l'accord d'intéressement, M. Denjean a finalement abandonné son projet lors du CCE du 26/6.

Au-delà du refus des syndicats, ce qui pèse sur la direction c'est le « mauvais » climat social qui s'installe progressivement à ST.

Depuis janvier, il y a eu trois semaines de grève dans la Fab de Rousset, douze assemblées à Grenoble et des débrayages, deux mois de débrayages à Crolles.

Peut-être M. Denjean a-t-il réussi à faire passer le message à la « Finance » ? Rappelons-nous que la direction a aussi récemment fait marche arrière sur la Mutuelle. Ces « hésitations » de la direction, de même que les primes accordées à Rousset (et étendues ensuite à Tours, et Grenoble dans les parties industrielles) montrent **que se mobiliser est utile.**

Pour l'intéressement&participation, il est sûr que la direction va revenir à la charge. Vigilance...

POURQUOI LA CGT N'EST PAS SIGNATAIRE DE L'ACCORD D'INTERESSEMENT ?

La CGT s'est opposée au projet de ST de réduction de l'intéressement, car ce dernier est devenu au fil des ans un élément de rémunération, en particulier pour ceux et celles qui le touchent en « cash » (50% de l'effectif).

Mais nous ne sommes toujours pas signataires de l'accord, car la direction refuse notre proposition : revaloriser de 25% l'intéressement des bas salaires. Pourquoi 25% ? Parce que c'est la valeur de l'abondement si on « place » dans le PEE. Or la grande majorité des bas salaires ne placent pas, et ne profitent pas de l'abondement, car ils **ont besoin** de ce complément d'argent pour leur budget...

SALAIRES : IL FAUT UN COMPLÉMENT D'AUGMENTATION GÉNÉRALE ET UNE GRILLE OATAM

Le Smic sera porté à 8,71 euros l'heure au 1/7. Il a déjà été revalorisé par anticipation le 1er mai de 8,44 euros à 8,63 euros bruts de l'heure. Ceci sans « coup de pouce » gouvernemental, mais par simple application des mécanismes de compensation de l'inflation. Preuve de la poussée de la hausse des prix.

Nous en sommes maintenant à un rythme « officiel » de 3.3%. Quant aux carburants...

Il est donc indispensable de revaloriser nos salaires sans attendre, et pour toutes les catégories. Par un complément d'augmentation générale. Quant à la grille OATAM, elle est rendue encore plus urgente suite aux hausses du SMIC. Qui « écrase » toutes les rémunérations des OATAM.

DE GPEC EN GAMAE

L'accord de GPEC a été modifié et s'appelle GAMAE ... Il est censé s'adresser aux salariés appartenant aux secteurs baptisés « en évolution » (!) par ST : tout le monde sauf les designers et quelques autres métiers soit 6000 personnes à ST-France. On peut demander à être reconvertis dans des secteurs où ST manque de monde, ou vouloir bénéficier d'aide au départ sur la base de « projets » validés...

De mauvais esprits diront que cela a des allures de plan social ou de GER déguisé... Mais s'il y a bien des « primes », il n'y a pas de postes supprimés, ou de nombre de départs à atteindre. Le texte semble concerner des salariés ayant un projet précis, ou pouvant se reconvertir. Pour ce dernier point, ST cible des ingénieurs ou techniciens de la partie techno, qui voudraient bénéficier de plans de formation pour devenir designer ou technicien de lay-out. Pour les opérateurs, M. Denjean a admis qu'il pensait plutôt au volet « départs ».

Commentaire CGT : Des salariés peuvent être intéressés par certaines mesures. Malheureusement, il ne s'agit pas de DROITS, la direction se réservant la possibilité de refuser reconversion ou aide au départ. Surtout, la CGT ne « partage » par avec la direction la volonté de réduire la technologie et les Fabs ! Et il est hypocrite de désigner des secteurs « en évolution » en laissant aux salariés le soin de se débrouiller ! Nous n'avons pas signé ce texte.